

**MOT D'ACCUEIL DU PRESIDENT A L'OCCASION DE LA REUNION DES
MINISTRES DU TOURISME DE LA COI AU MOCA**

LE LUNDI 12 NOVEMBRE 2012

**Monsieur le Président du Conseil des Ministres de la Commission de
l'Océan Indien, Cher Jean-Paul ADAM,**

Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien,

Monsieur le Préfet,

Monsieur le représentant de la Présidente du Conseil général,

Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et messieurs, Distingués invités,

**Je voudrais en premier lieu vous dire combien je suis heureux
de vous accueillir ici ce matin, au MOCA, aux côtés de Jean-Paul
ADAM, Ministre des affaires Etrangères des Seychelles, Président du
Conseil des Ministres de la Commission de l'Océan Indien et de
Jean-Claude de l'ESTRAC, Secrétaire Général de la COI que je salue
chaleureusement.**

Ils nous font, l'un et l'autre, l'honneur et l'amitié de leur présence aujourd'hui à l'occasion de cette rencontre exclusivement consacrée au tourisme, une rencontre à laquelle je suis, vous le savez, particulièrement attaché.

Permettez-moi également de saluer nos amis, l'Honorable Mikael YEUNG SIK YUEN, Ministre du Tourisme et des Loisirs de l'île Maurice ; Alain SAINT-ANGE, Ministre du Tourisme et de la Culture des Seychelles ; Jean-Max RAKOTOMAMONJY, Ministre de l'Environnement, des forêts et du Tourisme de Madagascar et SE Mouhidine RASTAMI, Ministre des Postes et Télécommunications, de la promotion des NTIC, chargé des Transports et du Tourisme des Comores. Je salue également l'ensemble des participants à notre conférence.

Ce lieu que vous découvrez sûrement pour la première fois pour beaucoup d'entre vous, fait partie depuis plus d'un an du patrimoine de la Région. C'est un espace qui porte incontestablement une part de l'Histoire de notre île , un espace où le jeune poète Léon Dierx y passa une partie de son enfance; un espace encore où l'esclave marron Laverdure y laissa ses empreintes, un espace que nous avons voulu ouvert au public et qui appartient désormais à tous les Réunionnais.

C'est un lieu chargé d'histoire pour La Réunion, mais une histoire que nous avons aussi en partage avec nos amis des autres îles de la Commission de l'Océan Indien, du peuplement à l'esclavage, de l'engagisme à nos créolités affirmées.

L'Histoire donc, naturellement, la géographie, évidemment, des valeurs ensuite auxquelles nous croyons tous, une volonté politique clairement exprimée par tous les membres de la COI... ce sont là autant d'éléments réunis, parmi d'autres, qui fondent finalement le socle commun de nos relations.

Je vous souhaite une fois encore la bienvenue à La Réunion, terre d'accueil et de tolérance, une île que nous voulons délibérément ouverte aux amis du premier cercle.

Si l'initiative de cette réunion ministérielle revient à la COI, je suis personnellement très heureux que notre île ait été choisie pour accueillir cette rencontre. C'est une formidable occasion de pouvoir prolonger au plus haut niveau notre analyse et notre réflexion sur le tourisme dans nos îles, sur une plus forte concertation nécessaire sur l'avenir et la réussite des « îles Vanille ».

Cette initiative est, je le crois, un signe fort de la reconnaissance par la COI de l'importance du tourisme en particulier et de

l'économie en général dans les actions de coopération entre nos territoires.

Le trentième anniversaire de la COI sera célébré le 20 décembre prochain. Il y a eu jusqu'à ce jour de multiples tentatives et de nombreuses actions engagées pour bâtir une politique touristique commune, des actions que je voudrais naturellement saluer.

Mais ces diverses initiatives n'avaient, de mon point de vue, pas suffisamment prospéré. Le contexte était sans doute différent, les stratégies nationales peut-être trop affirmées pour permettre le développement d'une vision globale pour une approche régionale du tourisme.

Depuis 2 ans maintenant, une impulsion plus forte a été donnée. Une impulsion nécessaire, indispensable si nous voulons réussir, une impulsion que nous voulons inscrire aussi dans la durée.

Les rencontres de ce jour constituent, dans ce contexte, une nouvelle étape. Elles font suite à la décision du dernier Conseil des ministres de la COI du 6 octobre 2011.

Je n'oublie pas non plus le rôle de l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Océan Indien, une organisation qui regroupe l'ensemble des Chambres de Commerce et d'Industrie de toutes les Iles du Sud-Ouest de l'Océan Indien. Je n'oublie pas non

plus la contribution toute aussi pertinente du 6^{ème} Forum économique des îles de l'Océan indien dans la mise en avant du concept des « Iles Vanille ».

En choisissant aujourd'hui de mieux définir les principaux axes d'actions d'une politique globale, en choisissant d'étudier la cohérence de notre offre touristique par rapport aux évolutions prévisibles de la demande mondiale, nous nous donnons les moyens de renforcer notre image, de mieux asseoir notre notoriété pour pouvoir prendre toute la place qui peut et qui doit être la nôtre dans le tourisme mondial de ce XXI^{ème} siècle.

Mais vous le savez également, nous serons jugé sur nos actes, sur les actions concrètes qui seront entreprises et sur les résultats en définitive qui seront enregistrés par nos industries touristiques.

J'ai pleinement confiance en la présidence seychelloise de la COI pour veiller à ce que cet objectif soit atteint dans l'intérêt de chacun de nos territoires, pour nos populations et pour les îles de l'Océan Indien.

Je vous remercie de votre attention et je laisse maintenant la parole à Monsieur Jean-Claude de L'Estrac, Secrétaire général de la COI.